

## Un Compositeur - Une Œuvre

(Niveau B2+C1)

### Erik Satie – Vexations

-----

#### Pour connaître. Erik Satie.



Né le 17 mai 1866, mort le 1er juillet 1925, compositeur et pianiste. Il vécut la première partie de sa vie à Honfleur, puis en 1887 à Montmartre où il fréquente le cabaret Le Chat noir et se lie d'amitié avec Claude Debussy. Tardivement, il entre au conservatoire de Paris et suit les cours de Decombes, Taudou, Mathias. Artiste du surréalisme puis du dadaïsme, Satie produit plus de cent cinquante œuvres pour piano, des compositions fantaisistes, mais aussi des mémoires, des nouvelles, et plusieurs articles pour le journal *l'Humanité* où il prend part à la vie sociale et politique. Musicien excentrique, Erik Satie manifeste un sens de l'humour original et extravagant notamment dans les titres de ses œuvres *Trois Gymnopédies* (deux d'entre sont orchestrées par Claude Debussy), *Morceaux de poires en clichés*, les *Trois premières Gnessiennes* etc. Son influence sur la musique française moderne d'avant-garde est considérable, en dehors du fait d'avoir été le plus ancien membre du groupe «Le Six» composé de Jean Cocteau, Georges Auric, Louis

Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Taillefer.

#### .Pour écouter.

*Vexations* est une œuvre pour piano composée par Erik Satie en 1893 à la suite de sa séparation amoureuse avec Suzanne Valadon, modèle et artiste peintre. En tête de partition, le compositeur a écrit une *Note* : « Pour jouer 840 fois de suite ce motif, il sera bon de se préparer au préalable, et dans le plus grand silence, par des immobilités sérieuses ».

L'œuvre ne fut ni imprimée, ni jouée du vivant d'Erik Satie. Le compositeur américain John Cage fut le premier à prendre l'initiative d'une interprétation intégrale. L'exécution complète peut alors varier entre quatorze et vingt-quatre heures, voire vingt-huit ou trente-cinq, selon le tempo adopté par le ou les interprètes.

<https://www.youtube.com/watch?v=sKKxt4KacRo>

<https://www.youtube.com/watch?v=Q-7wLKJ4ucE>

**1<sup>ère</sup> séquence** : lisez le vocabulaire pré-requis, puis les questions. Ecoutez la correspondance imaginaire d'Erik Satie (Vidéo : <https://youtu.be/KNKfQ5Q-D90> ) et répondez aux questions.

**Vocabulaire pré-requis**

Polymorphe	Qui a différentes formes	Vertigineux	Démesuré, abyssal
Tapeur à gages	Payé pour jouer	Marauder	Circuler en cherchant
Expiation	Souffrance en repentance	fantasque	Lunatique, bizarre, extravagant
Bohème	Qui vit en marge, antibourgeois	Exubérance	Vitalité, grande gaieté
Excentrique	Original, farfelu	Effaroucher	Effrayer, choquer, offusquer
Appréhension	Inquiétude, pressentiment	Bras-le-corps	Avec les bras et par le milieu du corps
Pied-de-nez	Affront, bravade	Cynique	Effronté, immoral, insolent

**Questions de compréhension orale**

1. A qui s'adresse cette lettre ?
2. Quel mot est répété plusieurs fois dès le début ?
3. Combien de fois la mélodie doit-elle être jouée ?
4. A Montmartre, citez au moins un nom d'auberge fréquentée par Erik Satie ?
5. Où Satie a-t-il vu Valadon pour la 1<sup>re</sup> fois ?
6. A quels jeux Valadon et Satie jouent-ils ?
7. Où Satie a-t-il enfermé Valadon ?
8. Quels objets collectionnent Satie ?
9. A la fin, à quel plaisir gustatif Satie, le narrateur, compare-t-il sa musique ?

2<sup>ème</sup> séquence : A votre tour lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension écrite

### Correspondance imaginaire d'Erik Satie

*Paris, septembre 1893*

*Vexations, ma dernière composition sera connue seulement après ma mort. En attendant, ce courrier dont elle est l'objet s'adresse à moi-même, pour le relire fréquemment et pour en garder le souvenir répété et intact. C'est donc aux différents Erik Satie que je viendrais à être que j'écris, c'est-à-dire à nous-mêmes.*

*Très chers Eriks,*

*Une douloureuse saveur de l'absurde nous persécute. Une blessure constante ou plus exactement, une vexation polymorphe et vertigineuse. Vexation du tapeur à gages, qui n'écrit que de rudes saloperies, vexation du mépris, vexation du refus de l'amour, et plus encore vexation de la solitude.*

*Nous venons de composer cette courte mélodie intitulée VEXATIONS qu'il faudra répéter 840 fois, et ce, après avoir effectué différents exercices sérieux d'immobilisations, selon nos indications portées sur la partition. Puisque le malheur maraude sans relâche dans cette existence, son expiation se poursuivra dans notre œuvre.*

*À Montmartre, mi-janvier, après une tournée au Chat noir et l'Auberge du Clou, nous croisons Bruant et sa voisine, une dénommée Suzanne Valadon. Nous l'avions déjà remarquée sur des portraits, signés Puvis de Chavanne et Toulouse-Lautrec. Une muse, cette Valadon ! Son réel ne nous a plus quittés jusqu'à fin juin. Nous avons vite compris qu'elle aspirait à la reconnaissance et à la liberté. Alors notre univers s'est inventé une vie encore plus fantasque et bohème, où poésie, peinture et musique nous ont conduits vers le vertige, parfois : curieux, violent, léger, étrange, horrible, drôle, court, grand, inattendu ou brusque. Avec l'amour et l'alcool, un jeu de provocation, d'excentrique et d'exubérance ont grisé nos jours et blanchi nos nuits.*

Valadon dessine notre profil sans barbe en un modeste médaillon. À ce défi, nous répondons par la composition d'une œuvre minuscule "Bonjour Biqui". La nuit, nous dormons par terre sur une couverture et le jour nous effarouchons la bonne société en jouant comme des gavroches place du Tertre, ou sur les bassins du Luxembourg, à faire flotter de petits bateaux en papier. Valadon entend vivre une vie de femme libre avec ceux qui l'intéressent. Nous vivons dorénavant dans l'appréhension de la perdre. Jalousie, émotion jusqu'à présent maîtrisée.

Un après-midi de juin, Valadon souhaite soudain partir de chez nous. Tourmentés par un mauvais pressentiment, par jeu, nous lui barrons le passage. Elle se fâche. Alors qu'elle ouvre la porte de force, nous la saisissons à bras-le-corps. Valadon se débat, proteste et nous traite de tous les noms. Alors, emporté par la fureur, nous la giflons et l'enragée se met à hurler. Pour étouffer ses cris, nous l'enfermons dans un placard. Un voisin alerté par ce vacarme intervient. Nous nous effondrons à ses pieds, lui demandons pardon et la supplions de rester. En vain, nous lisons une dernière fois dans ses yeux la crainte et le mépris. Elle ne reviendra plus.

Voilà, depuis nous collectionnons les mouchoirs pour ne pas avoir à essuyer de larmes que nous ne verserons jamais. Des mouchoirs, nous sont venus aussi l'idée de collectionner les parapluies, que nous ne déplierons également jamais, pour mieux passer entre les gouttes. Mouchoirs et parapluies, de bien beaux objets que l'on peut rendre à la fois inutile et objet d'art.

Et, notre musique se savoure mieux maintenant comme un bonbon surprise, qui change de forme et de goût au fur et à mesure de sa dégustation infinie. Vexations, c'est notre pied de nez à l'orgueil blessé, et aussi la réponse objet d'art à nos vies inutiles, cyniques et absurdes.

Bien à nous,

Pour Erik Satie, Jean-Paul Faure.

## Compréhension écrite

1. Quelles raisons amènent le narrateur Erik Satie à s'écrire un courrier à lui-même, comment les qualifier ?

Plusieurs raisons peuvent être retenues. Tout d'abord le goût du jeu. Satie est un original et a le goût pour la solitude. Puis le besoin d'exprimer cette pénible aventure amoureuse et de répéter son souvenir. Et enfin, le besoin d'expier son orgueil blessé dans cette relation et d'immortaliser ce souvenir. Ces raisons sont égotiques ou narcissiques

2. Quelles sont les vexations ressenties par le compositeur ?

« Vexation du tapeur à gages, qui n'écrit que de rudes saloperies » Satie est pianiste dans les bars et cabarets de Montmartre où il joue à la demande des œuvres populaires. « vexation du mépris » A ces débuts, Satie n'a pas la reconnaissance qu'il attend. « vexation du refus de l'amour », Valadon rompt leur liaison amoureuse au bout de quelques mois. « et plus encore vexation de la solitude », Erik Satie se réfugie dans une solitude consentie tant sur le plan artistique que dans la vie amoureuse.

3. D'après ce courrier, quelles raisons semblent animer le compositeur pour contraindre l'interprète à jouer 840 fois la mélodie ?

Il y a sans doute encore le goût du défi et de la répétition. Répéter ne se fait jamais à l'identique et les différentes formes du même morceau présentent des aspects différents et aussi intéressants. Pour Satie, le temps modifie aussi et sans doute la forme.

4. Quelle raison principale a mis fin à la liaison amoureuse de Satie et Valadon ?

Suzanne Valadon a été victime de violence conjugale. Erik Satie l'a malmenée au point de la décevoir définitivement.

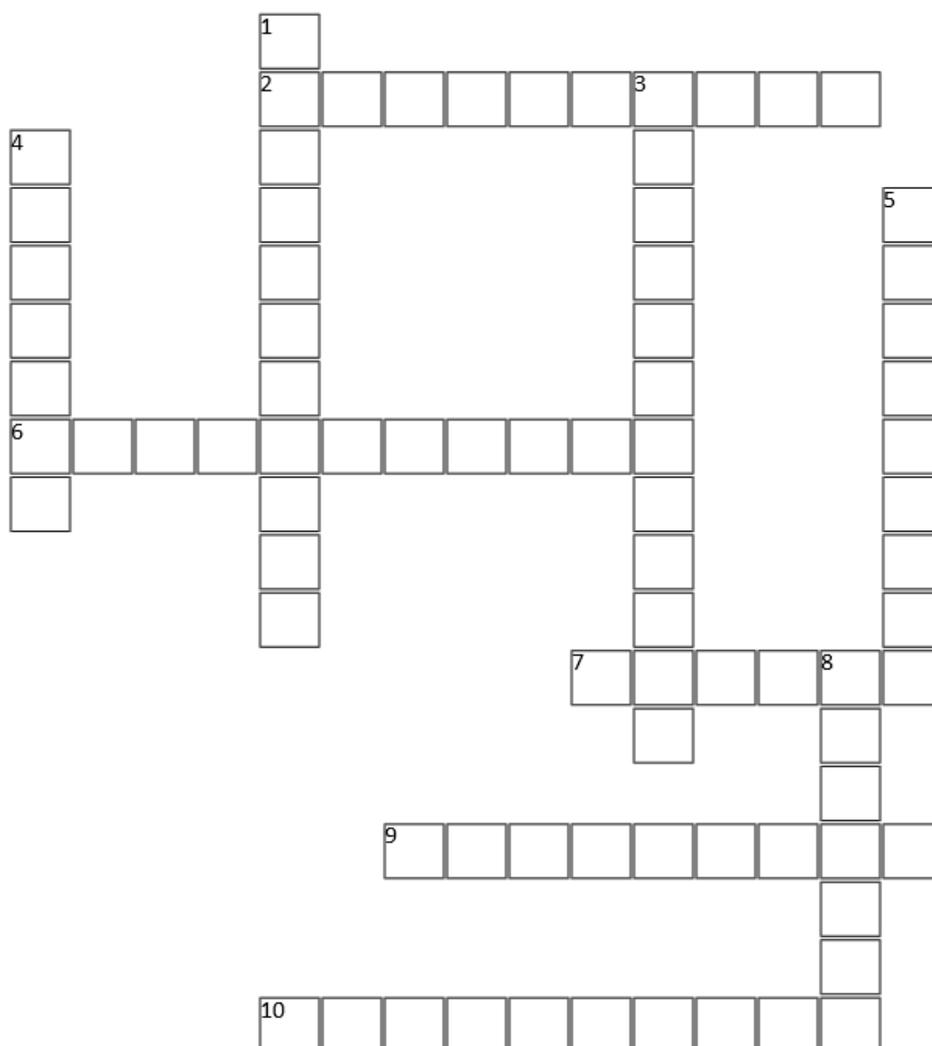
5. Quelles réflexions le compositeur mène-t-il sur l'art ?

Satie est dans une démarche artistique dadaïste. Il est donc versé dans l'anticonformisme voire l'illogisme. Pour lui, les objets du quotidien sont aussi des œuvres d'art dès lors qu'on leur enlève leur fonctionnalité comme le mouchoir ou le parapluie. En brisant aussi les règles de la musique traditionnelle, Erik Satie libère encore plus son expression. Avec cette composition Vexation, il transforme une épreuve difficile de sa vie en œuvre d'art.

3<sup>ème</sup> séquence : Pour jouer

# Erik Satie

Vexations



### Horizontal

- 2 Grande gaieté
- 6 Original et farfelu
- 7 En marge, antibourgeois
- 9 Souffrance pour se repentir
- 10 Qui a différentes formes

### Vertical

- 1 Démesuré et abyssal
- 3 Inquiétude
- 4 Jouer plusieurs fois un même morceau
- 5 lunatique et changeant
- 8 Suite musicale reconnaissable